

CHAPITRE XII.

Du Cuivre.

LE Cuivre est le second des Métaux moins nobles & moins durs ; composé, suivant Theophraste, d'un soufre purpurin, d'un sel rouge, & d'un Mercure citrin. Le Cuivre est appelé Venus à cause de sa sympathie, avec la Planete de ce nom, & les parties de la génération. Quant aux vertus du Cuivre il fortifie, à ce qu'on croit, les parties genitales, on lui attribue plusieurs vertus, & on croit qu'il n'y a point de Métal dont l'odeur soit aussi salutaire que celle du Cuivre. Les premiers Medécins, & principalement Hippocrate, faisoient un grand usage de ce Métal.

LES PREPARATIONS SONT

I. *La purification*, qui sert à purifier le Cuivre de ses ordures superficielles en le metant digerer 7. 8. ou 9. heures dans de l'eau de Vitriol mêlée avec du vinaigre distillé.

II. *La calcination*, qui sert à faire le safran ou crocus. Il y en a de cinq sortes. La premiere est reverberatoire, en brûlant simplement la limaille de Cuivre, ou en metant reverberer des lames de Cuivre dans le four d'un Potier, pour les reduire en *Æs ustum*, ou Cuivre brûlé qui se pulverise aisément. La seconde est immerfive lorsqu'on dissout le Cuivre, dans l'eau forte, l'esprit de soufre ou de Vitriol, ou quelque autre liqueur acre ; par exemple, dissolvez du Cuivre dans de l'eau forte, & précipitez la dissolution avec de l'eau tiède, ou avec un morceau de fer ou d'argent que vous jetterez dedans. Troisièmement, *la calcination* vaporeuse pour faire le verdet ; on suspend des lames de Cuivre ; en sorte qu'elles puissent recevoir la vapeur du vin ou du raisin, puis on ramasse avec une pâte de lièvre le safran qui s'y attache. Quatrièmement, *la calcination* par irrigation, en arrosant les lames de Cuivre avec une liqueur acide ou acre. L'eau simple seule empreignée d'un peu de sel commun ou de sel armoniac, tire le verdet. *Paracelse* dissout le sel commun ou le sel nitre dans la vessie de l'alembic, puis il en arrose les lames de Cuivre. Cinquièmement, *la calcination* avec cémentation se fait avec le sel commun, le sel de rat-

tre ou quelque autre semblable ; par exemple. R. Lamines de Cuivre, stratifiez les avec du sel commun préparé, & calcinez le tout en donnant le feu successivement. Quand les lames seront rougies au feu éteignez les dans de l'eau, & lavez les bien de leur noirceur ; stratifiez, calcinez, & lavez une seconde fois ces lames, enfin faites les cuire & les mettez reposer, le safran tombera au fond que vous édulcorerez avec de l'eau. Ce crocus est d'un grand usage en Chirurgie, & il entre dans l'emplâtre *Oppodeldoch*. On fait la même cémentation avec le soufre, & en trois ou quatre heures on prépare l'*Azurum* des Boutiques, lequel étant lavé plusieurs fois avec de l'eau, est excellent contre les ulcères putrides. La limaille de Cuivre se calcine pareillement avec le tarte comme nous avons dit, que le Mars se calcinoit pour préparer le Vitriol.

III. *La distillation*, qui sert à tirer l'eau, l'esprit, l'huile & la manne du Cuivre, on distile sur tout le Vitriol de Venus dont l'esprit fameux est nommé par Paracelse, esprit acetueux esurin. Il possède les vertus de l'esprit de vitriol vulgaire en un degré plus éminent.

L'Esprit & l'huile de Vitriol de Venus de Samuel Closs.

R. Vitriol de Venus fait suivant la methode de *Crollius* lb. xij. Mettez le tout dans une retorte pour distiler le phlegme, ce qui se fera en six heures, cohobez le sur son colcothar plusieurs fois, afin que par le moyen de cette fermentation les esprits les plus volatiles se détachent plus promptement ; enfin augmentez le feu par degrés durant cinq jours de suite, il restera peu de matière fixe dans la retorte, & les esprits blancs seront séparés des rouges, & rectifiés à part. L'Esprit de Venus est un grand remède contre l'épilepsie sympathique, sur tout par le consentement de la matrice. On purge auparavant avec les fleurs rouges d'Antimoine. La prise est de huit à dix gouttes, dans un bouillon animé par des sucres acides, autrement il fait vomir.

L'Esprit doré de Venus. Il se fait de la tête morte sur quoy on verse l'esprit de Venus distilé, ou l'esprit de vin tartarisé, en laissant digerer le tout jusqu'à ce que la teinture soit tirée, séparez le menstruë, poussez le reste à la retorte, & il sortira un esprit doré.

I V. *L'Extraction pour tirer les teintures suivantes.*

I. *La teinture de Basile Valentin.*

R. Verdet que vous dissoudrez dans une bonne quantité de vinaigre distilé, philtrez la dissolution & faites l'évaporer jusqu'à siccité, ou bien mettez la cristalliser, & vous aurez un verdet tres-dépuré dont vous tirerez suivant l'art une teinture

verte avec du verjus, jusqu'à ce que la liqueur ne se colore plus. La matière restante sert à faire le sel de Venus.

2. *Auire ou fleurs d'airain.*

R̄. Verdet, faites-en l'extraction avec du vinaigre distillé; versez la liqueur par inclination, faites l'évaporer jusqu'à siccité, puis édulcorés la matière avec de l'eau chaude, c'est un grand mondificatif pour les playes, & il entre dans l'emplâtre Oppodeldoch. Voyez *Vurzius* dans sa Chirurgie, on prépare de la même manière le Vitriol de Venus en métant cristalliser la liqueur.

3. *Autre nommée baïme de Venus.*

R̄. Lamines de Cuivre que vous metrez digerer avec de l'esprit de térébentine, qui prendra une couleur verte. Il est d'un grand usage en Chirurgie.

4. *Autre.*

R̄. Limaille ou lames de Cuivre ℥.iiij.ou iv. arrosez le tout de vinaigre distillé, & le laissez secher doucement, quand vous aurez réitéré cette opération plusieurs fois, versez y de l'eau chaude que vous verserez par inclination, après la digestion faite, philtrez la liqueur par un papier gris, & gardez la terre jaune qui y sera attachée pour un autre usage, puis coagulez la liqueur philtree jusqu'à consistence de miel.

R̄. Une bonne quantité de cette teinture, metez la dans une cucurbitte, & l'ayant couverte légèrement de son alembic donnez un feu leger. Quand la matière commencera à s'élever, retirez l'alembic & remuez avec une baguette, recommençant jusqu'à ce que l'effervescence soit finie, alors attachez fortement l'alembic avec un bon lur, & distilez le tout au feu de sable dans un grand recipient, en gouvernant le feu par degrés, il sortira d'abord un esprit blanc acide, qui jaunira & rougira successivement avec un nuage; pressez le feu jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien, c'est l'ouvrage d'un jour, & rectifiez la distillation dans une cucurbitte à long col jusqu'à siccité à un feu moderé, afin qu'il ne monte rien de jaune ni de rouge. Tirez la teinture de la matière restante avec de l'esprit de vin rectifié, distilez cette teinture, & cohobez la plusieurs fois pour la fixer, après quoy vous la coagulerez en la consistence de miel. La terre jaune restante sera calcinée pour en tirer le sel. Cette teinture est un grand remede contre l'épilepsie, & plusieurs autres maladies dans une liqueur convenable.

5. *Autre nommée manne.*

On peut préparer une manne de la maniere du Cuivre, comme on prépare la manne du Mars ci-dessus.

La quinte-essence du Cuivre ou de Venus.

La tête morte restante après la distillation de l'esprit blanc, & de l'huile rouge; sera exposée à un air pluvieux pour l'humecter, autrement on aura peu de sel, on l'arrosera de son phlegme, puis on tirera le sel suivant l'art; on en mêlera une partie avec deux parties d'esprit & d'huile de Venus, laissant le tout en digestion durant quatorze jours, pendant quoi il prendra une belle teinture rouge. Cette teinture ou quintessence étant fixée & coagulée à petit feu, est un beau secret contre les maladies du cerveau, pour dépurer le sang, & guérir les fièvres continuës & intermittentes. *Samuel Closs.*

V. *La salification.* Le sel du Cuivre se prépare en trois manières. 1. On fait une lessive de vinaigre distillé & de verdet, & ayant fait évaporer un peu de vinaigre distillé, on met le reste à la cave, où il se forme des cristaux. 2. Suivant la méthode de *Tholäus*, on prend la matière restante après l'extraction de la teinture de Basile Valentin ci-dessus, on la dessèche, puis on y verse de l'eau de miel pour en tirer le sel; enfin on separe l'eau de miel, & on fait la digestion avec de l'esprit de vin. Le sel de Cuivre ou Venus est chaud beaucoup plus que les sels des autres Métaux, il fortifie l'estomac, corrige les crudités, remède aux vens, & aux affections qui en dépendent comme la colique &c. Il rechauffe la matrice, guérit les suffocations, excite le flux menstruel, & soulage les maux des reins. La prise est de trois grains à huit.

Autrement.

Calcinez la limaille de Cuivre avec le soufre, comme nous avons vû ci-dessus qu'on calcinoit le fer. Faites une lessive avec de l'eau de fontaine & évaporez l'eau, il restera au fond le sel ou le Vitriol de Venus. Il peut tenir lieu de Vitriol, & entrer dans tous les remèdes, & préparations où celui-ci entre.

VI. *La sublimation sert à faire*

Les fleurs de Venus.

Faites une lessive de deux livres de chaux vive, & d'une livre de sel armoniac, que vous coagulerez en sel, mêlez ce sel avec trois parties de bol commun, & distilez-en des esprits blancs en forme d'eau forte, en augmentant le feu par degrés, & les rectifiez. *℞.* Quatre parties de ce menstrüe, limaille de Cuivre, ou verdet qui vaut mieux, une partie. Mettez le tout dans les cendres dans un vaisseau bien bouché, le Métal se dissoudra insensiblement, mettez-en tant soit peu d'autre, jusqu'à ce qu'il ne reste que les fèces noires & légères, separez le dissolvant, & poussez le reste à feu ouvert dans une cucurbitte, le Métal s'élevera en forme de fleurs qui se resoudront

à l'air en forme de baume vert. L'usage est dans les ulcères cacœtiques. Ces fleurs étant purifiées des esprits du sel armoniac deslechent toutes sortes d'ulcères, & de playes sans aucune mordication ; on les mêle avec les onguens ou emplâtres. Ce remede a été communiqué par *samuel Closs*.

L'Huile caustique de verdet au même.

R. Verdet une partie, salpêtre, deux parties, metez le tout dans un creuset, & vous y metrez le feu avec un charbon, le feu passé, metez le restant à la cave pour le resoudre par défaillance, ou dans une vessie de cochon plongée dans l'eau. C'est un bon remede pour consumer les pustules venetiennes & les verruës.

* Le Cuivre est le second des Métaux moins nobles & moins durs, il est empreigné de beaucoup de soufre rouge, d'un peu de sel, & d'un peu de Mercure, comme il possède plus de terre que de sel, il se mêle commodement avec l'or & l'argent, sans empêcher la fusibilité de ces Métaux. Il n'en est pas de même du Mars, & des autres Métaux, qui ne scauroient se mêler avec l'or & l'argent, sans leur ôter leur fusion & leur ductilité. Le Cuivre est d'une substance lunaire qui a beaucoup d'affinité avec la Lune. L'intérieur du Cuivre est de couleur de Saphir ou bleuë, comme l'intérieur de l'argent, quoyque son soufre soit de la nature solaire, suivant ces deux axiomes des Philosophes Chymistes. Le premier dit que la Venus blanche à quoy on a ôté le soufre rouge, n'est rien autre chose que l'argent ; l'autre dit que le Cuivre redonne comme l'Antimoine la couleur rouge de l'or, à la Lune fixe. Le premier axiome est véritable à raison de sa convenance dans sa composition métallique avec l'argent. Le second est encore vrai à raison du raport entre le soufre de Venus, & le soufre solaire ; le Cuivre commun ou rouge avec la pierre calamine font le laiton ou le Cuivre jaune dont j'ay donné la composition touchant cette pierre. Entre les principes qui composent le Cuivre, le sel &

428 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
le Mercure sont à proportion égale, & le soufre domine. Ce dernier est impur, mais fixe pour la plus grande partie, comme le Cuivre a plus de soufre que le Mars, il rougit & fond plutôt que ce dernier. On fait beaucoup de cas des remèdes tirés du Vitriol de Venus dont *Poleman* enseigne à préparer le *soufre Benit* des Philosophes, dans un Traité qu'il a écrit en Allemand, tres-sçavamment. Le soufre du Cuivre est appellé par *Vanhelmont* le feu de Venus, & l'huile qu'on tire de ce soufre est nommée par le même, l'huile du feu de Venus. Ce bienheureux soufre, au rapport de cet Auteur, calme par sa vertu irradiative, toutes les furies & les emportemens de l'archée, en lui présentant une idée agréable. Voyez le Traité des pierreries & de la pierre de *Burter*. Le soufre benit se peut tirer de tous les Métaux, mais plus facilement du Cuivre que d'aucun autre, suivant le même *Poleman* Auteur tres-éloquent & tres-bon, s'il n'avançoit pas plus qu'il ne prouve. Les cures qui se font par la poudre de sympathie, sont fondées sur ce soufre de Venus; lors, par exemple, qu'en jettant de la tête morte du Vitriol de Venus sur les selles d'un dysentérique, le flux de sang s'arrête aussi-tôt, nous en parlerons plus au long en son lieu. Le Cuivre est appellé Venus à cause de sa convenance avec la planette de ce nom, il est marqué à son caractère, & dédié comme elle aux reins, à la matrice & aux parties génitales. Le Cuivre crud ne se donne jamais intérieurement, à cause de sa malignité arsenicale qui fait qu'il cause, des vomissemens & des purgations énormes avec plusieurs symptômes terribles. Lors néanmoins que le Cuivre est légitimement préparé, & qu'on a sçu exalter son véritable soufre fixe, il est vray de dire avec l'Auteur, qu'il n'y a point de Métal qui rende une odeur plus agréable. Si on le dépouille de son soufre volatil, pour mettre au jour

son soufre fixe, le Cuivre sera un remede divin. Quant à la purification du Cuivre, quelques-uns se contentent de l'éteindre dans une lessive de chaux-vive, après l'avoir fait rougir au feu avec du sel; d'autres l'éteignent dans du vinaigre animé avec le sel & le tartre, pour la calcination, comme toutes les poudres du Mars qui sont rouges, prennent le nom de *Crocus Martis*, de même toutes les poudres jaunâtres ou rougeâtres du Cuivre sont apellées, *Crocus Veneris*; lorsqu'elles sont vertes, on les nomme *Æs istum*, Cuivre calciné; il ne faut pas confondre ce dernier, d'autant qu'il en est fait souvent mention dans les cataplasmes. Tout menstruë acré & acide dissout le Cuivre, & quoyque le Cuivre soit intérieurement bleu, les dissolutions sont toujours vertes. Les véritables teintures doivent pourtant être bleuës, & le verre de Venus de quelque façon qu'il soit préparé est toujours bleu, & de couleur d'Emeraude; le Mars précipité le Cuivre en forme blanche, non que toute la teinture du Cuivre ait été extraite, mais parce qu'il reste des particules attachées du menstruë corrosif au Cuivre, ce qui offusque sa couleur bleuë. Au reste on ressucite le Cuivre, en mettant fondre cette poudre dans un creuset avec du tartre ou du borax, par le moyen de quoy il reprend sa véritable couleur de Cuivre. La calcination nommée vaporeuse sert à faire le verdet, on suspend des lames de Cuivre au dessus d'un menstruë acré & corrosif, afin que les vapeurs qui s'élevent corrodent le Métal, & le changent en crocus vert ou verdet. On fait le verdet d'une autre manière en France, on stratifie des lames de verdet avec du Marc de raisin, puis on verse dessus de l'eau d'alun, de l'urine & un peu de vinaigre, laissant le tout durant quelque tems dans un lieu chaud, & à la fin les lames se trouvent toutes corrodées en verdet. Voyez l'apolo-

430 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,
gie de *Zurvelpher*. Cette dissolution & préparation est
fort singulière, d'autant qu'on peut distiler du marc
du raisin un esprit acide volatil, comme il est dé-
montré par *Kessler*, lequel dissout les corps par une
dissolution amie de la nature, & par une manière de
fermentation, plutôt que par une dissolution vio-
lente & corrosive. Le verdet se prépare encore en
trempant des lamines de Cuivre dans de l'eau dans
quoy on a dissout du tartre & du sel commun; dans
du vinaigre, ou de l'esprit de Vitriol, après quoy
on les expose à l'air où elles se chargent d'une fleur
verte insensiblement. Les mêmes lamines cimentées
avec un ciment fait de soufre & de sel, puis expo-
sées à l'air, y jettent la même fleur. C'est que durant
la calcination & cimentative, l'esprit acide du soufre
s'attache au Cuivre, & le corrode en cette sorte de
crocus; le laiton donne pareillement du verdet, mais
il n'est pas d'un si beau vert. Toutes ces especes de
verdet retournent aisément en Cuivre, si on les dis-
sout dans de l'eau simple, & précipite la dissolution
avec du sel de tartre, car on aura par ce moyen une
poudre blanche qui étant fonduë dans un creuset re-
devient Cuivre. *Schroder* remarque que les lamines
de Cuivre cimentées avec le sel & le soufre étant ex-
posées à l'air jettent du verdet; mais que si on en
fait la précipitation, on aqiert une poudre rouge
qui se trouve au fond. *La distillation* nous donne
l'esprit de Verdet, qui se prépare en deux manières.
La première, est lorsqu'on le mêle avec partie égale
de sable pour le distiler à la retorte à un feu ouvert,
ou à un violent feu de sable, il sort par ce moyen un
esprit volatil d'un beau vert; la seconde manière est
de dissoudre plusieurs fois le verdet dans du vinaigre,
de philtrer la dissolution, de la faire évaporer jusqu'à
la pellicule, de la metre cristalliser en un lieu froid,
& de distiler les cristaux à la retorte, lesquels don-

nent un esprit volatile acide, qui sort d'une belle
 couleur verte dès la premiere distillation, pourvû qu'on
 y procede bien. Cet esprit volatile acide est de gran-
 des vertus dans la Medécine, & pour les opérations
 de Chymie. Voyez *Rolfink* dans son Traité du Mars
 & du Cuivre, & *Zwelpber* dans son *Mantissa Her-
 metica*, où il prétend faire passer cet esprit pour la
 liqueur alchaest. Cet esprit a cela de particulier,
 qu'il dissout les perles, les coraux & les autres sujets,
 sans perdre son acrimonie comme font les autres
 menstrués, de sorte qu'il peut servir plusieurs fois.
Zwelpber veut même qu'il opere toujours sans jamais
 rien perdre de ses forces, ce qui est impossible, puis
 qu'il faut qu'il demeure quelque partie de l'acide
 dans le sujet corrodé. Cet esprit est excellent dans
 l'usage de la Medécine pour découper le mucilage
 visqueux du ventricule & des poumons; dans le mu-
 cilage des poumons on le donne depuis dix à quinze
 gouttes; & dans la létargie, avec l'eau de muguet,
 de fleurs de tillau, de sauge ou quelque autre eau an-
 tiépileptique, en même dose, on en prépare un esprit
 acide composé avec la gomme ammoniac de la ma-
 niere qui suit. ℞. Verdet *part. j.* ℞. Gomme am-
 moniac *part. j.* on mêle le tout ensemble pour distiler
 à la retorte au feu de sable, il sort un esprit acide
 tres-volatile avec une huile grossière & puante, on
 rectifie l'esprit en le separant d'avec l'huile, ce qui
 le rend tres-pénétrant, c'est l'esprit asthmatique du
Docteur Michaël, il convient aux affections des pou-
 mons, spécialement à l'asthme causé par le mucilage
 grossier, à la toux par des matières visqueuses, &
 aux catarrhes nommés suffocatifs; par ce que ce
 sont effectivement des suffocations de sang dans les
 grands vaisseaux des poumons. Il ne convient pas
 moins à l'estomac lors qu'il est chargé de beaucoup
 de pituite grossiere & visqueuse, que ce remede dé-

432 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
coupé en reveillant en même tems le levain de l'esto-
mac affoibli & énérvé ; on le mêle avec l'élixir pec-
toral du *Docteur Michaël* contre les affections de la
poitrine ; & avec l'élixir stomacal du même contre
les affections de l'estomac ; au deffaut de ces deux
compositions on a recours aux simples apropiés. On
fait un autre esprit de verdet composé avec le soufre
de la manière qui suit. On prend soufre commun &
crud *part. j.* verdet *part. ij.* on mêle le tout pour le
distiler à la retorte, il sort un esprit plus acide, &
plus fixe que le premier, lequel par le ministère de la
rectification approche de sa force, excepté qu'il est
moins volatil. De ces trois mêlés ensemble, se com-
pose l'esprit athmatique tant vanté des *Docteurs Mi-
chaël & Langelot* que plusieurs regardent comme un
secret. \mathfrak{z} . Verdet \mathfrak{z} . iv. soufre vis & inflammable
 \mathfrak{z} . j. β . Mélez le tout pour distiler au feu de sable,
dans un recipient, & le rectifier, il faut en distillant
observer les degrés de feu, en montant toujours égale-
ment, sans quoy on brisera le vaisseau de verre &
même le fourneau. Voyez *Zwvelfher* pour une plus
ample connoissance du verdet, dans son Apologie
contre *Tachenius*, celui-ci prend cet esprit pour le
vinaigre distilé, & *Zwvelfher* démontre par la ma-
nière de le préparer qu'il est bien different du vinaire
distilé. L'Auteur dit que le Vitriol de Venus se
prépare comme le Vitriol de Mars, & les prépara-
tions de ces deux Métaux sont presque les mêmes ;
on cimente des Lamine de Cuivre avec du soufre,
& on tire le Vitriol avec une lessive d'eau simple,
comme nous avons dit sur le Mars. Ce Vitriol est
bleu, non pas vert comme celui du Mars, & distilé
à la retorte il donne un esprit acide nommé esprit de
Vitriol de Venus, qui contient des particules mé-
talliques du Cuivre, comme j'ay déjà dit : on le re-
commande dans les maux d'estomac, comme le dé-
goût

gout & l'apepsie, ou la digestion abolie. *Paracelse & Faber*, après lui disent que cet esprit fortifie tellement l'estomac, qu'il le rend capable de digerer le fer comme l'Autruche. C'est sans hyperbole un excellent stomachique; ce qui reste au fond après la distillation de l'esprit de Vitriol de Venus, est un *Crocus* ou *Safran* de Cuivre astringent, de même que la tête morte après la distillation de l'esprit de Vitriol de Mars, à un feu violent, est un safran de Mars astringent, comme il se voit dans le *Mantissa Hermetica* de *Zuvelpher pag. 343*. Les extractions du verdet pour en faire les teintures sont claires & nettes; le baume de Venus est du genre des extractions, car le verdet est un excellent simple, contre les ulcères malins & cacoëthiques, corrosifs & cangreneux. La raison en est que le verdet, ou le Cuivre changé en verdet, n'est pas entièrement rassasié de l'acide volatile du Marc du raisin, il n'est qu'ouvert en quelque façon, & propre par conséquent à absorber l'acide surabondant & putrescent des ulcères, & à arrêter la putrefaction & la corrosivité; il fait la base de l'onguent *Egyptiac* usité dans ces sortes d'ulcères. Les baumes de verdet tant le premier que le second sont bien préparés, & efficaces pour mondifier & consolider les ulcères cacoëthiques. La teinture bleuë de Venus tirée avec l'esprit d'urine, est un bon cephalique & un remède présent contre les cephalalgies, dont la cause est dans l'estomac, ou dans le cerveau même. L'esprit de Vitriol de Venus, est meilleur que l'esprit de Vitriol simple, pour l'elixir uterin de *Crollius*, remède admirable pour les affections de la matrice, attendu que le Cuivre est dédié à la matrice & aux parties genitales. Les véritables teintures du Cuivre ne sont pas moins recommandées contre les maux de tête, que les teintures de la Lune, ces deux Métaux étant de même nature,

434 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
car le Cuivre est un argent non meur dont le soufre
presque solaire, quoyque un peu crud, convient par-
faitement à la tête. Le sel vitriolé de Venus n'est
qu'un véritable Vitriol de Venus. Voyez *Potier* dans
sa *Pharmacopée* pag. 499. *Mylius* liv. 3. *Basil Chym.*
part. 3. pag. 280. La sublimation ne réussit jamais,
c'est une imposture à quoy l'Auteur a été trompé. On
a parlé cy-dessus de la Venus blanche qui est un Cui-
vre à quoy on a ôté sa couleur rouge, & est une
espece d'argent, à quoy il ne manque que la maturité.
Voyez *Mazette* dans sa triple Philosophie pag. 128.
où il enseigne la manière de tirer la rougeur du Cui-
vre, après quoy il se change facilement en argent.
Quant au Mercure du Cuivre on doute mal à propos
de son existence, puisque plusieurs Chymistes en
ont vu. *Mylius* le recommande comme quelque cho-
se d'excellent dans la cure de la verole, mais je ne
sçais s'il en a vu. Le *Docteur Michaël* en a trouvé
chez un Marchand à qui il avoit été vendu par un
certain Moine, il assure que c'étoit un diaphoretic-
que, & un remede antipestilentiel insigne. Quel-
ques-uns préparent ce Mercure diaphoretique de Ve-
nus, en y ajoutant du Mercure sublimé de la ma-
nière qui suit. ℞. Limaille de Cuivre ℥. j. Mercure
sublimé ℥. ij. Pulverisez le tout, & le metez ensemble
dans une cucurbite étroite au bain marie, ménagerz
successivement le feu, jusqu'à ce que le tout se fon-
de comme de la cire, cassez le verre pour en tirer la
matière, & la pulveriser quand elle sera refroidie :
versez dessus de l'esprit de soufre ou de Vitriol dans
une petite retorte, laissant le tout en digestion sur
le sable durant 24. heures, après quoy vous ferez
l'extraction de l'esprit de Vitriol & de soufre jusqu'à
siccité ; la matière qui reste sera édulcorée avec une
eau cordiale. On dit que ce remede vaut beaucoup
mieux que le besoard minéral contre les fièvres malig-
nes. La prise est 3. grains.